

Geert Wilders et Robert Spencer encore menacés de mort dans une vidéo

écrit par Jules Ferry | 8 septembre 2023





Le néerlandais Geert Wilders et l'américain Robert Spencer pris pour cible dans une vidéo tournée au Pakistan.

Il faut savoir qu'oser critiquer l'islam à visage découvert expose au pire, c'est à dire aux menaces de mort.

De la part des islamistes, de la part de gauchistes qui défendent l'islam. Et nos régimes complices laissent faire.

Insupportable.

La Terre compte 57 pays musulmans et il y a toujours un fou à l'autre bout prêt exciter le reste de la meute.

Robert Spencer, le célèbre critique de l'islam qui informe sans relâche, nous parle des menaces qu'il reçoit.

Robert Spencer :



Dans une vidéo récente, un homme armé tire à bout portant, à environ un mètre de distance, sur ce qui semble être un panneau de jardin représentant Geert Wilders et moi (voilà un ticket électoral intéressant), sans parvenir à la faire tomber.

Après que j'en ai ri sur Twitter, ils ont posté une nouvelle vidéo dans laquelle le tireur minable, exaspéré, renverse le panneau et piétine les photos de nos visages. (*R. Spencer*)



Robert Spencer :

La dernière menace de mort que j'ai reçue est apparue sur X (Twitter) dimanche, et elle était rafraîchissante et directe : sur une vidéo d'un groupe d'hommes criant à plusieurs reprises » Allah akbar « en brûlant plusieurs photos de Geert Wilders et de moi-même.

La personne derrière le compte X » Bhaie Asad » avait écrit : « **2 chiens. Je vous tue in shaa ALLAH** », c'est-à-dire si Allah le veut.

Un gif datant d'il y a environ un an utilisait ma photo publicitaire actuelle, sur laquelle je souriais à peine, pour me représenter de manière incongrue suspendu à l'envers dans les flammes de l'enfer, tout en souriant d'un air bienveillant.

Ce compte a été suspendu ; je ne me donne plus la peine de les signaler, mais d'autres le font, et les auteurs sont bannis, pour revenir quelques jours plus tard. Je suis sûr que Bhaie Asad et ses amis reviendront dans un jour ou deux avec de nouvelles vidéos et de nouvelles menaces.

Cela dure depuis longtemps.

Un groupe de musulmans pakistanais a apparemment décidé que l'un des moyens les plus sûrs et les plus faciles de s'acquitter de leur obligation de faire le djihad et de « frapper de terreur les ennemis d'Allah » (Coran 8:60) est de réaliser des vidéos et des gifs me représentant en train d'être torturé, tué ou autrement puni pour mes transgressions.

Bien avant que ces Pakistanais ne fassent de moi l'objet de leur djihad par clavier interposé, j'étais dans le collimateur de divers djihadistes.

Peu après le 11 septembre, je me suis aventuré incognito sur un site pro-djihad aujourd'hui disparu, RevivingIslam.com, où j'ai trouvé un type qui disait que **j'étais déjà sur la liste des cibles d'Al-Qaïda** et qu'il n'était donc pas nécessaire d'émettre une nouvelle fatwa.

Un autre a eu la gentillesse de prier pour moi, bien que le contenu de sa prière ait été un peu déconcertant : **« Qu'Allah lui arrache la colonne vertébrale et lui fende la cervelle en deux, puis les remette en place, et recommence encore et encore. Amen ».**

Mon éditeur de l'époque, Regnery, a trouvé cela tellement drôle qu'il l'a fait figurer non pas sur une, mais sur deux couvertures de mes livres, et jusqu'à présent, j'ai toujours ma colonne vertébrale et mon cerveau, même si beaucoup diraient que je n'ai jamais eu beaucoup de ce dernier.

Parfois, les djihadistes sont aidés.



En mai 2015, des djihadistes du Centre communautaire islamique de Phoenix ont tenté d'assassiner Pamela Geller et moi-même lors de notre exposition d'art sur Mahomet et de notre concours de caricatures pour la défense de la liberté d'expression à Garland, au Texas ; un agent du FBI d'Obama, dans un avant-goût de ce que le bureau allait devenir, leur a donné des encouragements pendant tout ce temps.

Puis, en 2017, un gauchiste islandais se faisant passer pour un sympathisant m'a empoisonné après un événement triomphal à Reykjavik. Mais je suis toujours là, pour l'instant, et les menaces continuent d'arriver. Je sais maintenant qu'il serait inutile d'aller demander de l'aide au FBI du régime Biden ; ils donneraient plus probablement mon adresse à Bhaïe Asad et à ses compagnons djihadistes qu'ils ne leur interdiraient d'entrer aux États-Unis.

Mon principal péché, aux yeux des auteurs des menaces, est de calomnier l'islam, ce qui, dans la loi islamique, ne signifie pas dire des mensonges sur la religion. Un manuel de droit islamique, intitulé « *La confiance du voyageur* », définit la « calomnie » comme le fait de « mentionner à propos d'une personne quelque chose qu'elle n'aimerait pas ». Il n'est pas dit si ce qui est dit est vrai ou non, mais seulement que la personne ne l'aimerait pas.

Et comme l'indique le Coran, « *Malheur à tout calomniateur* » (104:1). Bhaïe Asad et ses amis sont particulièrement furieux de mon livre « *The Critical Qur'an* », qui propose une nouvelle traduction claire du livre saint de l'islam, ainsi que des commentaires de sources islamiques classiques, montrant pourquoi le livre suscite tant de haine, de fanatisme et de violence.

Je ne me fais pas d'illusions.



Comme je l'ai dit à de nombreuses personnes qui me demandent comment je fais pour vivre avec ces menaces constantes, ce n'est pas comme si je pouvais choisir d'être immortel en faisant autre chose.

Alors que la gauche continue d'imposer son programme insensé et autoritaire aux Américains, **de plus en plus de gens vont se rendre compte qu'ils doivent prendre des risques pour défendre les libertés** que les générations précédentes considéraient comme acquises.

De plus en plus d'Américains se rendront bientôt compte qu'en prenant ces risques, ils n'ont pas le gouvernement et les forces de l'ordre de leur côté.

Après tout, le FBI recherche des terroristes dans les églises catholiques plutôt que parmi les djihadistes qui profèrent des menaces de mort.

Puissions-nous tous prendre la décision de nous tenir debout.

Et il est très important de continuer à vous informer, au

milieu de toute la désinformation et des informations erronées qui sont présentées comme la vérité et même comme une vérification des faits.

[D'après un article de Robert Spencer paru dans PJMedia](#)

Robert Spencer est l'auteur de 27 livres, dont de nombreux best-sellers, tels que [Le Guide politiquement incorrect de l'islam \(et des croisades\)](#) , [La Vérité sur Mahomet](#) et [L'Histoire du Djihad](#) . Ses derniers livres sont [The Critical Qur'an](#) et [The Sumter Gambit](#) . À paraître : [Empire de Dieu : Comment les Byzantins ont sauvé la civilisation](#) . Suivez-le sur Twitter [ici](#) . Aimez-le sur Facebook [ici](#) .

Sur l'enfer que vit Geert Wilders, obligé de vivre comme un rat dans son propre pays, lire sur RR :



[Geert Wilders reçoit 600 menaces de mort par an pour sa critique de l'islam](#)

La Hollande, à une époque, avait pourtant [accueilli](#) Voltaire...